Les classes P et NP

Nous utiliserons un formalisme simple, adapté au traitement des problèmes de décision, forme à laquelle il est presque toujours possible de se ramener. La façon standard d'énoncer un problème sera composée de trois parties :

- le nom du problème
- les données du problème (description complète, codage inclus)
- une question n'admettant comme réponse que oui ou non.

NOM: KNAPSACK (sac à dos)

DONNEES: un ensemble fini d'objets, E, avec deux fonctions entières, v et p, associant à chaque objet une valeur et un poids. Un poids total autorisé P et une valeur totale minimale V.

QUESTION: peut-on choisir des objets (à mettre dans le sac) de manière à ne pas dépasser le poids total autorisé, et que le total des valeurs soit supérieur ou égal à V?

La réduction polynomiale

P₁ et P₂ deux problèmes.

On dira que le problème P_1 peut être *réduit* au problème P_2 s'il existe une transformation associant à chaque instance Π de P_1 une instance $f(\Pi)$ de P_2 , de manière que la réponse à Π est oui si et seulement si la réponse à $f(\Pi)$ est oui.

On utilise le terme réduction, car en disposant d'une telle transformation, si on sait résoudre le problème P_2 , alors on sait aussi résoudre le problème P_1 (on le transforme, puis on répond à la question par oui ou non).

Notons le paradoxe linguistique que P_1 se réduit en un problème plus dur P_2 . Si, de plus, la transformation est polynomiale (peut se faire en temps polynomial) alors la réduction est dite polynomiale. On notera $P_1 \propto P_2$.

NOM: CHAINEHAM (chaîne hamiltonienne)

DONNEES : un graphe fini G(V,E), représenté sous forme de listes d'adjacence.

QUESTION : est-ce que le graphe admet une chaîne hamiltonienne (une chaîne passant une fois et une seule par tous les sommets) ?

NOM: CYCLEHAM (cycle hamiltonien)

DONNEES: un graphe fini G(V,E), représenté sous forme de listes d'adjacence.

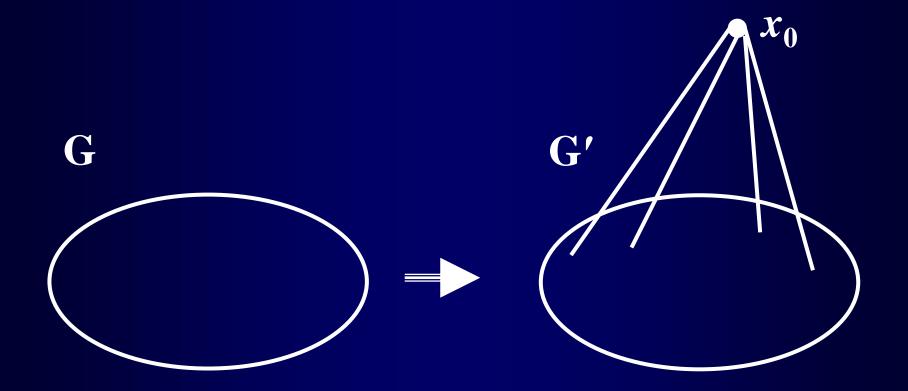
QUESTION: est-ce que le graphe admet un cycle hamiltonien (un cycle passant une fois et une seule par tous les sommets)?

Montrons que CHAINEHAM ∝ CYCLEHAM.

La transformation:

le graphe G'(V',E') pour le problème CYCLEHAM est obtenu en rajoutant au graphe G(V,E) donné pour le problème CHAINEHAM un sommet relié à tous les autres sommets.

Cette transformation peut se faire en temps polynomial.



Cette transformation polynomiale est une réduction. Il faut montrer que G(V,E) admet une chaîne hamiltonienne si et seulement si G'(V',E') admet un cycle hamiltonien.

Si : G'(V',E') admet un cycle hamiltonien. Soient $x_1,x_2,...,x_n$ les sommets de V et x_0 le sommet rajouté pour obtenir G'. Le cycle hamiltonien moins le sommet x_0 constitue une chaîne hamiltonienne dans G.

Seulement si : G admet une chaîne hamiltonienne. Cette chaîne, avec le sommet x_0 et les deux arêtes qui le relient aux deux extrémités de la chaîne constitue en G' un cycle hamiltonien.

Une remarque

On peut remarquer que la relation ∝ est une relation d'ordre.

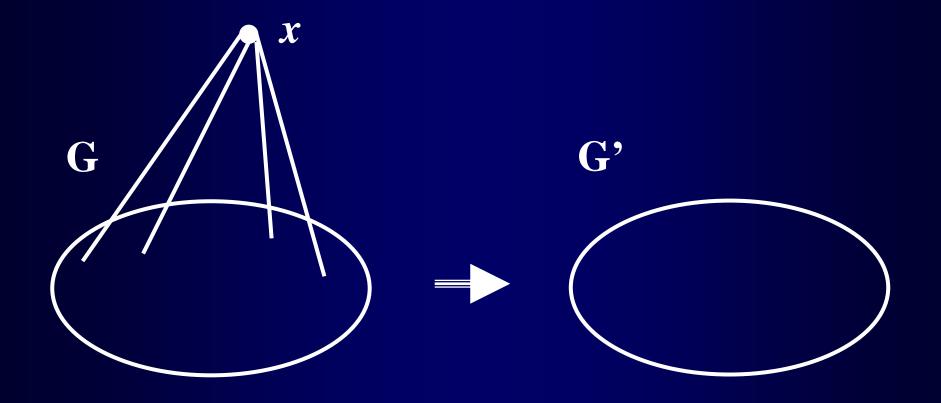
On notera par ≈ l'équivalence associée :

 $P_1 \approx P_2$ si et seulement si $P_1 \propto P_2$ et $P_2 \propto P_1$.

Montrons que CYCLEHAM ∝ CHAINEHAM.

La transformation : le graphe G'(V',E') pour le problème CHAINEHAM est obtenu en supprimant dans le graphe G(V,E) donné pour le problème CYCLEHAM un sommet.

Cette transformation peut se faire en temps polynomial.



Il faut montrer que G(V,E) admet une chaîne hamiltonienne si et seulement si G'(V',E') admet un cycle hamiltonien.

Si : G(V,E) admet un cycle hamiltonien. Soient $x_1, x_2, ..., x_n$ les sommets de V. Le cycle hamiltonien moins un sommet x_i constitue une chaîne hamiltonienne dans G'.

Seulement si : G' admet une chaîne hamiltonienne. Cette chaîne, avec le sommet x peut constituer en G un cycle hamiltonien, à condition que ses deux extrémités soient des voisins de x.

ET SINON ????????????????????

P et NP

Définition: P est la classe des problèmes qu'on sait résoudre en temps polynomial sur une machine de Turing déterministe (vu les résultats du chapitre précédent, il n'est pas nécessaire de préciser le nombre de bandes).

Définition: NP est la classe des problèmes qu'on sait résoudre en temps polynomial sur une machine de Turing non-déterministe.

Remarque

Attention: bien souvent les gens pensent que P veut dire polynomial et NP non-polynomial! C'est une erreur!!!!!!!!!

Une observation

Proposition: Tous les problèmes inclus dans P sont polynomialement équivalents.

Preuve: Soient P₁ et P₂ deux problèmes dans P.

Montrons que $P_1 \propto P_2$. On choisit deux instances de P_2 , Π_O pour laquelle la réponse est oui et Π_N pour laquelle la réponse est non.

La transformation se fait en deux étapes :

- 1) On résout l'instance donnée de P₁.
- Selon la réponse, le résultat de la transformation sera soit Π_0 soit Π_N .

Et encore ...

Proposition: P est inclus dans NP.

Preuve: comme on a vu qu'une machine déterministe peut être considérée comme une machine non-déterministe avec un choix unique pour chaque transition, la conclusion est évidente.

Le GRAND problème

Problème : est-ce que l'inclusion de P dans NP est stricte ?

L'Institut Clay propose un prix de 1.000.000 \$
pour une réponse à cette question (voir http://www.claymath.org/prizeproblems/pvsnp.htm)

Telegraph.co.uk

Computer scientist Vinay Deolalikar claims to have solved maths riddle of P vs NP

A computer scientist claims to have solved one of the world's most complex and intractable mathematical problems by proving that P≠NP.

The New Hork Times

Step 1: Post Elusive Proof. Step 2: Watch Fireworks.

By JOHN MARKOFF

Published: August 16, 2010



On en est ou avec $P \neq NP$ (ou P=NP)?

semaine 10-17/8/2010



Can man solve practical problems? Math riddle holds clue

LE FIGARO • fr

Un problème mathématique à un million de dollars résolu?

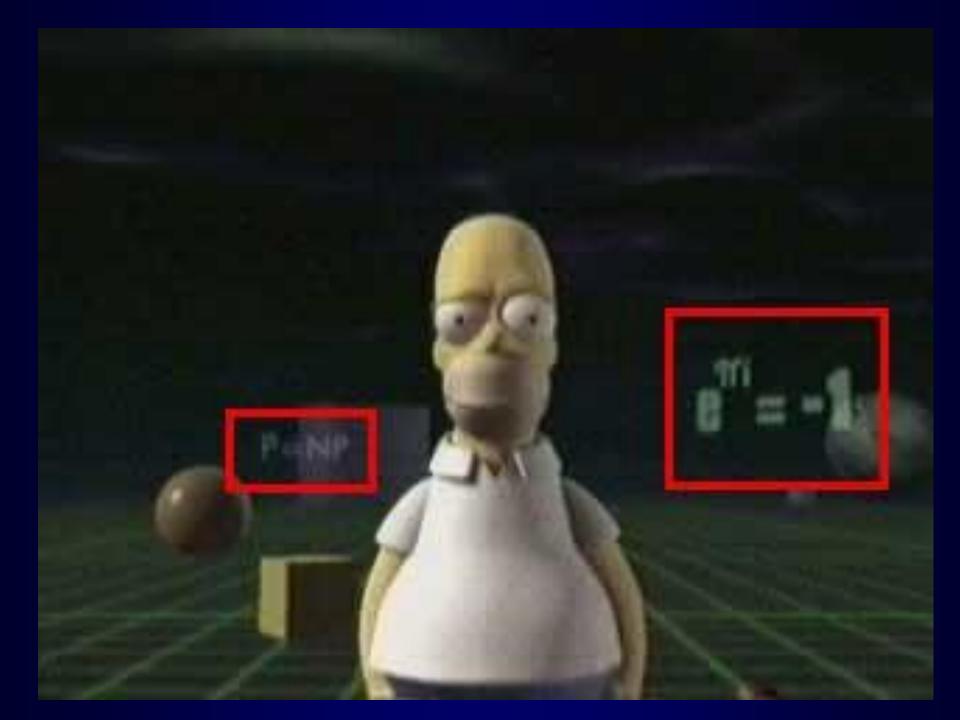
האם החידה הגדולה ביותר של מדעי המחשב

nanae

חוקר טוען שפתר את חידת ה-P!=NP המפורסמת, ואנחנו מסבירים לכם במה בכלל מדובר. לפרק את הבייט

נפתרה?









La dernière



Science

P≠NP proof fails, Bonn boffin admits

Norbert Blum says his proposed solution doesn't work

By Thomas Claburn in San Francisco 31 Aug 2017 at 19:16

La NP-complétude

Le pourquoi

Si on savait que P ≠ NP, on pourrait dire que des problèmes dans P sont « faciles » ou « solvables », alors que les problèmes qui sont dans NP et ne sont pas dans P ne le sont pas.

Hélas, nous ne savons pas!

La réduction polynomiale nous fournit un outil intéressant : en effet tous les problèmes de P sont polynomialement équivalents.

Et dans NP, il peut y avoir, éventuellement, d'autres classes d'équivalence.

Et parmis les différentes classes d'équivalence, il peut y avoir une classe des plus difficiles ! (un maximum, dans l'ordre quotient).

Ce maximum est dans NP mais pas dans P – sauf si P=NP !!!!!!!!

Cette classe d'équivalence s'appelle la classe des problèmes NP-complètes.

Formellement

Définition : un problème Π est dit NP-complet,

si:

Π est dans NP

et

• tout problème Π' de NP peut être réduit polynomialement à Π.

Ceci paraît très difficile à prouver !!!!!

Heureusement ...

COOK, a prouvé qu'un problème (connu sous le nom SAT) est NP-complet.

D'autres ont prouvé que d'autres problèmes sont NP-complets.

Nous pouvons utiliser tout cela, car il suffit de prouver qu'un problème déjà connu comme NP-complet se réduit à notre problème.

Problèmes connus 3DM

NOM: 3DM (Couplage en 3 dimensions)

DONNEES: un ensemble M de triplets (w,x,y), avec w, x et y des éléments de trois ensembles W, X, Y de même cardinalité q.

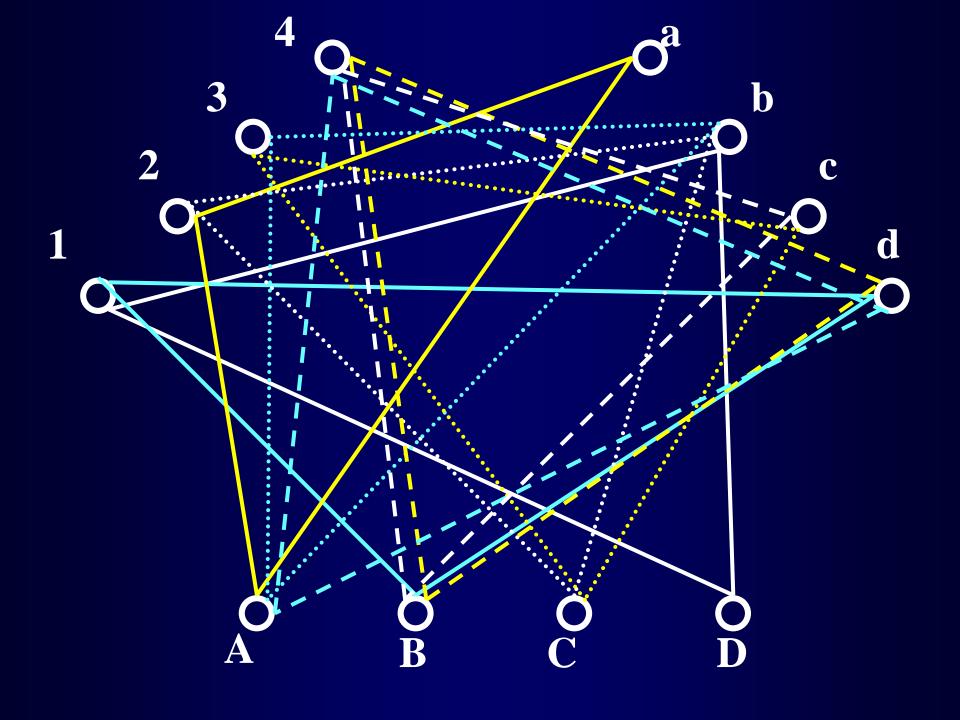
QUESTION : est-ce que M contient un couplage (un sous-ensemble de triplets contenant tous les éléments une fois et une seule) ?

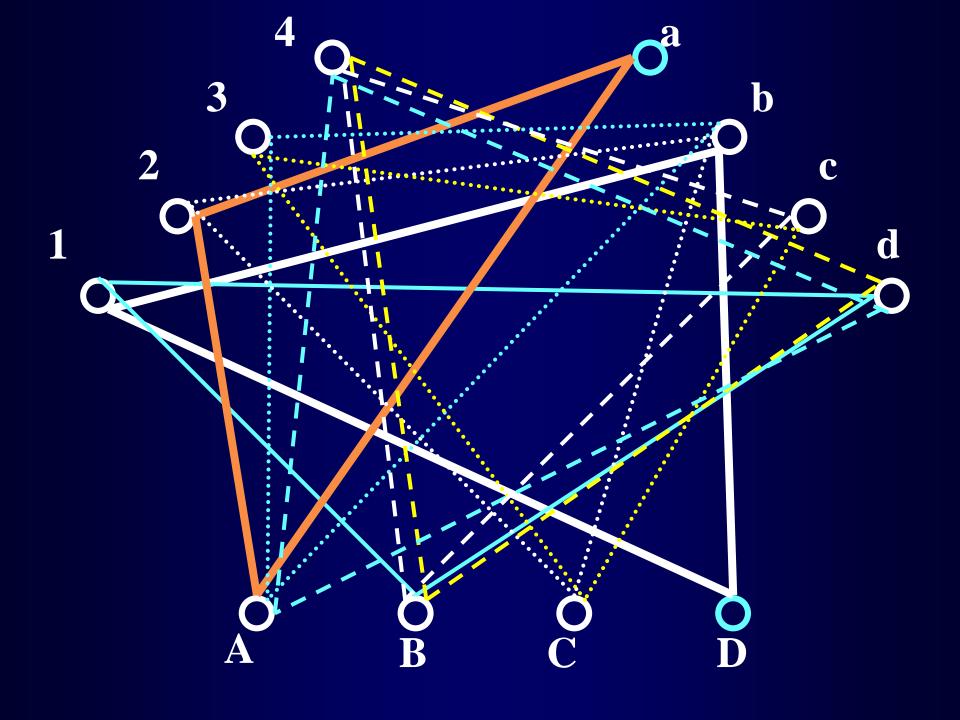
Un exemple de 3DM

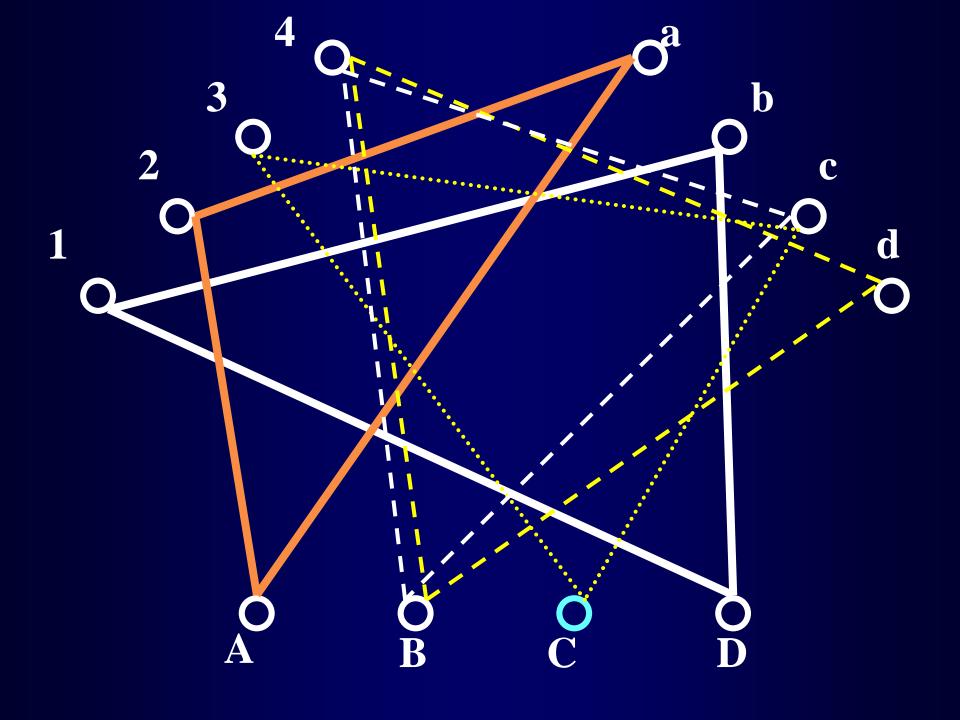
$$W = \{1,2,3,4\}$$
 $X = \{a,b,c,d\}$ $Y = \{A,B,C,D\}$

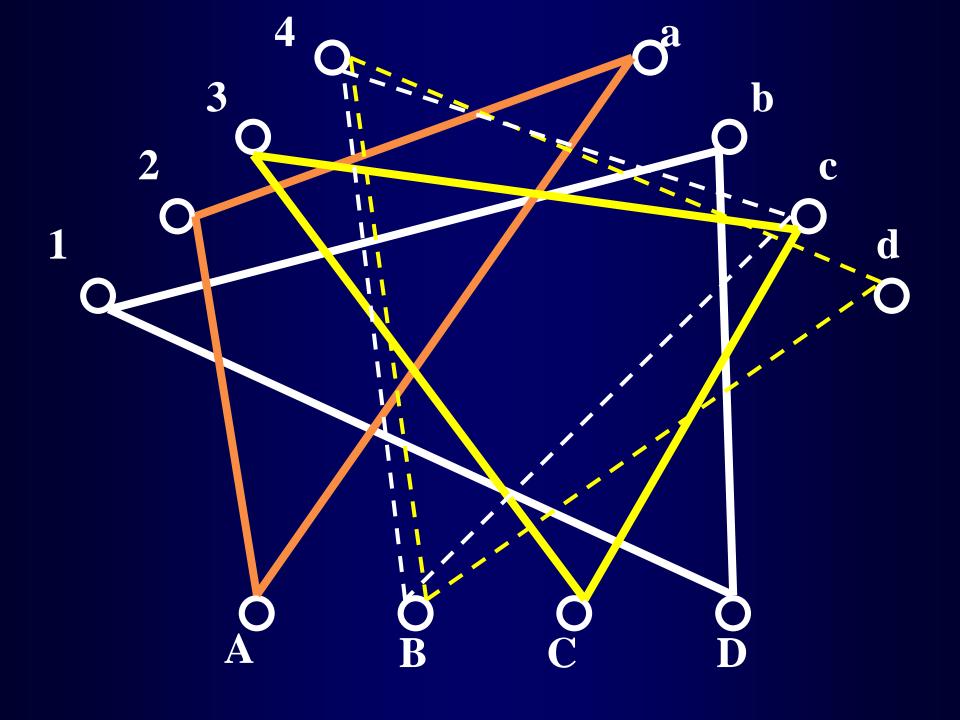
$$M=\{(1,b,D), (1,d,B), (2,a,A), (2,b,C), (3,b,A), (3,c,C), (4,d,A), (4,c,B), (4,d,B)\}$$

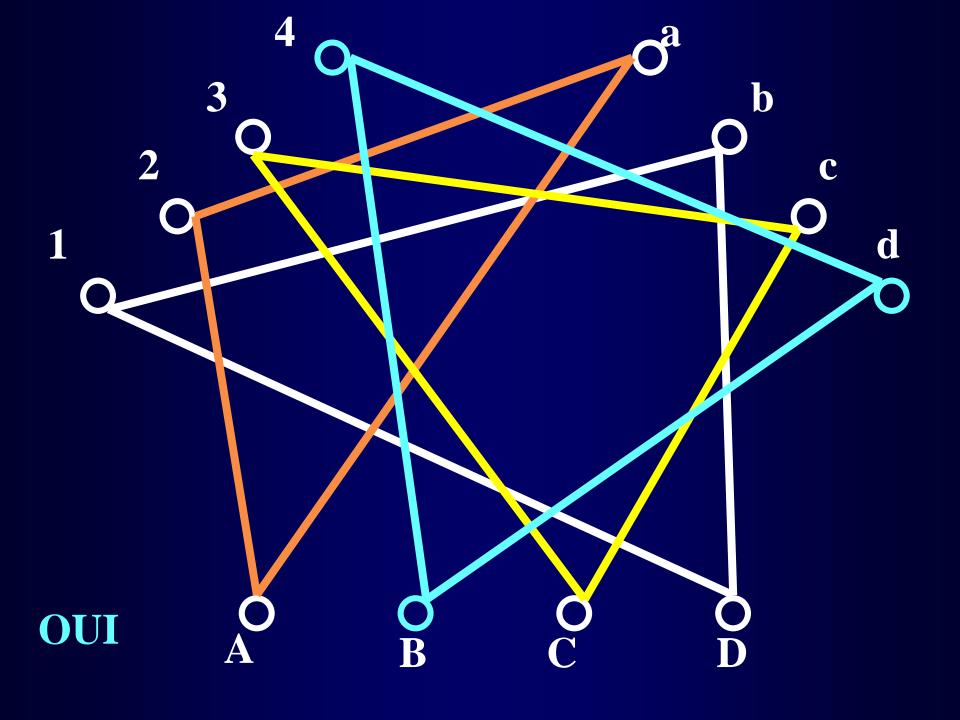
 $M'=\{(1,b,D), (2,a,A), (3,c,C), (4,d,B)\}$









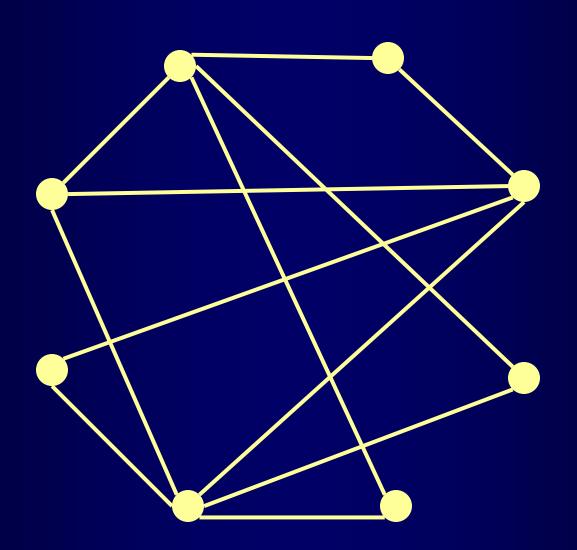


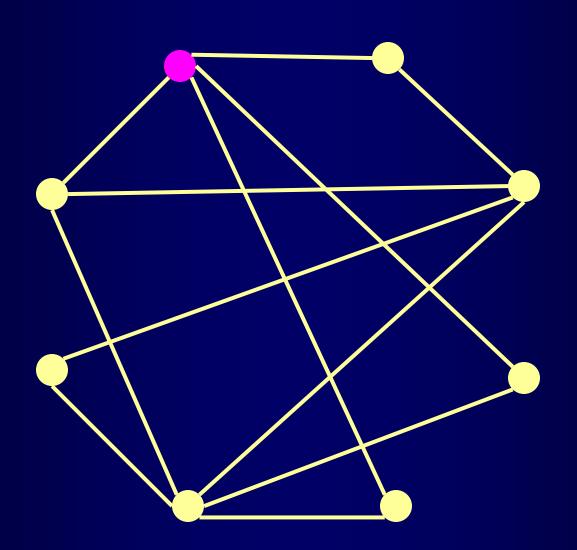
Problèmes connus vc

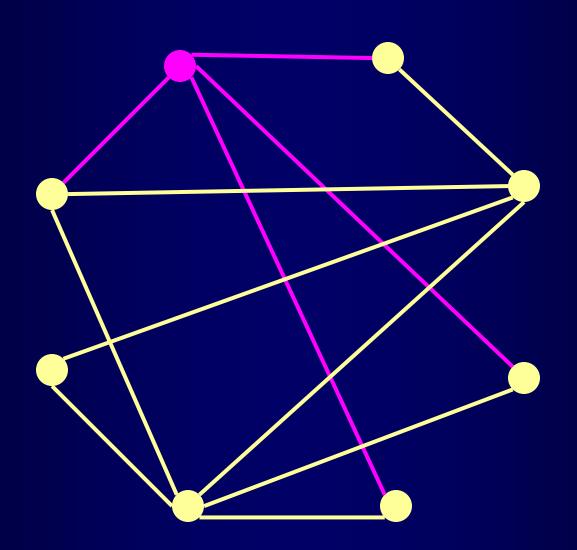
NOM: VC (transversal)

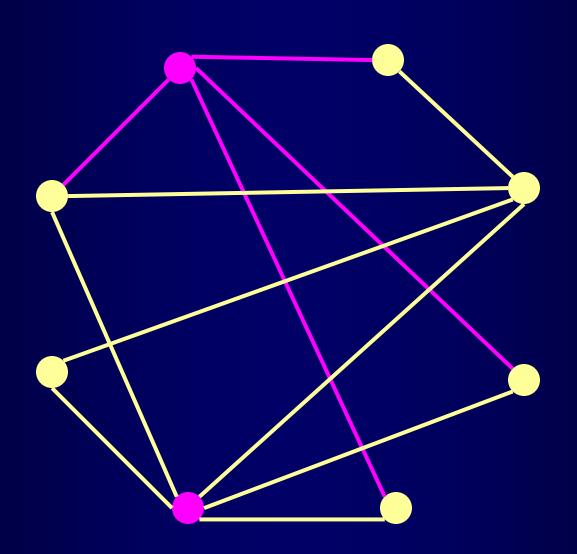
DONNEES: un graphe fini G(V,E), et un entier positif $K \le |V|$

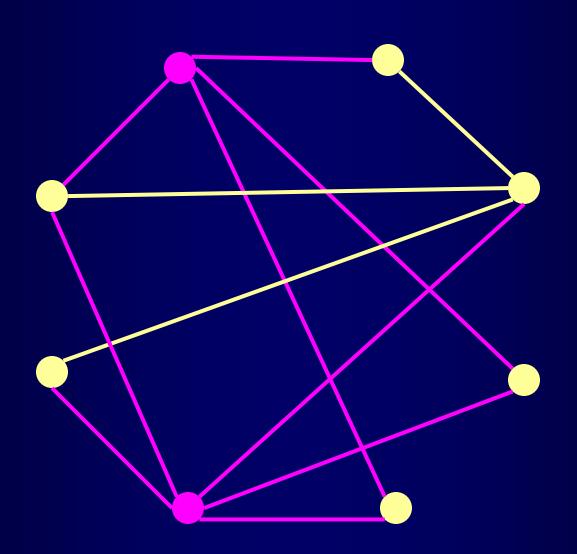
QUESTION: est-ce que le graphe admet un transversal (un ensemble de sommets contenant au moins une extrémité de toute arête) de cardinalité au plus K?

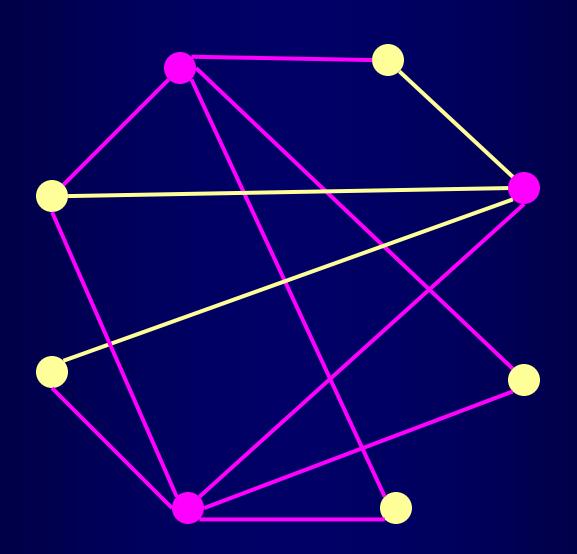


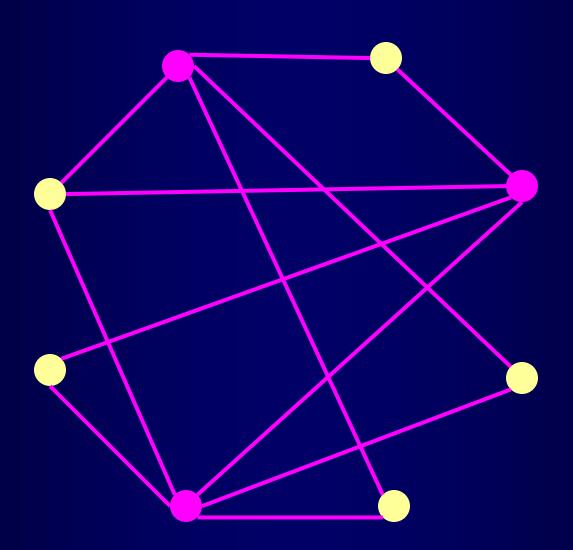


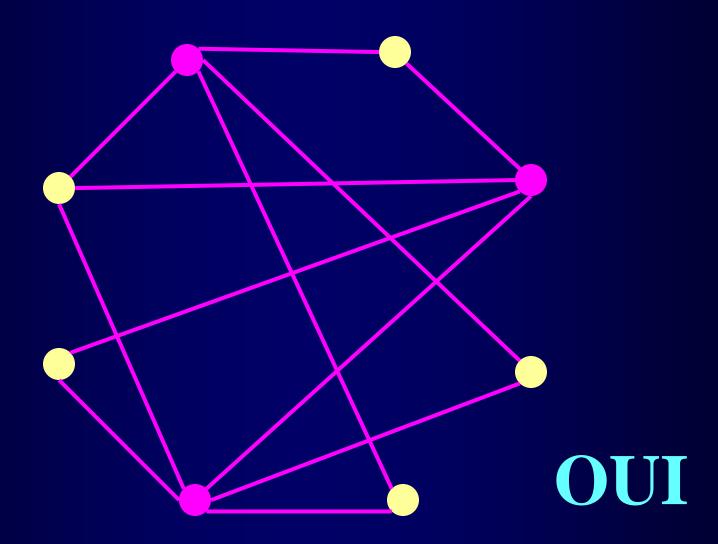












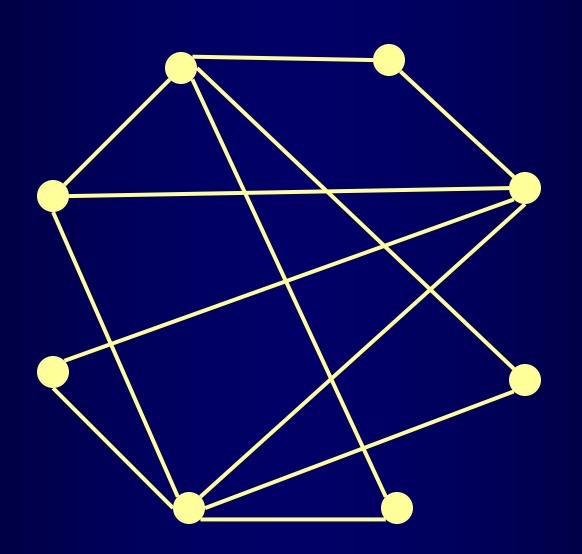
Problèmes connus CLIQUE

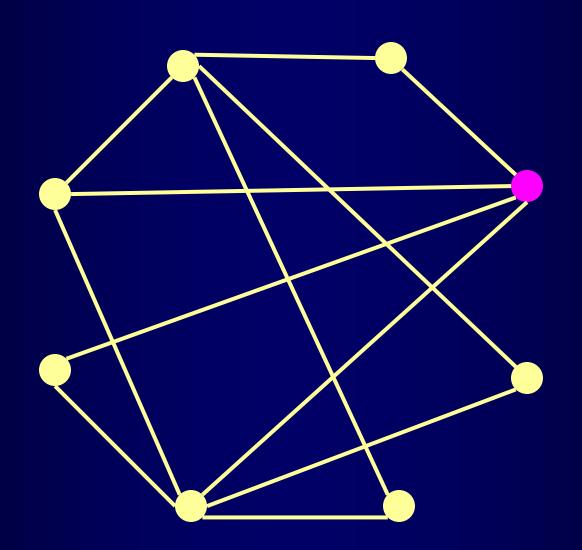
NOM: CLIQUE

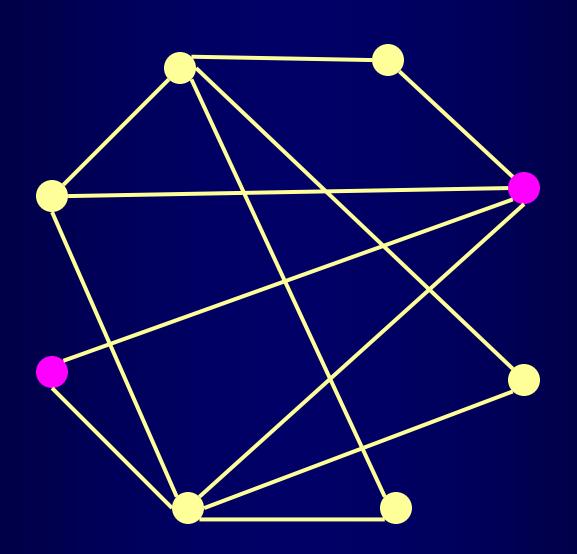
DONNEES: un graphe fini G(V,E), et un entier positif

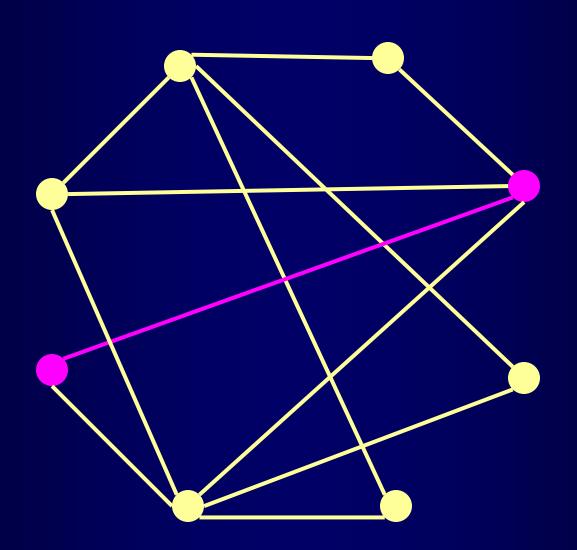
 $C \leq |V|$

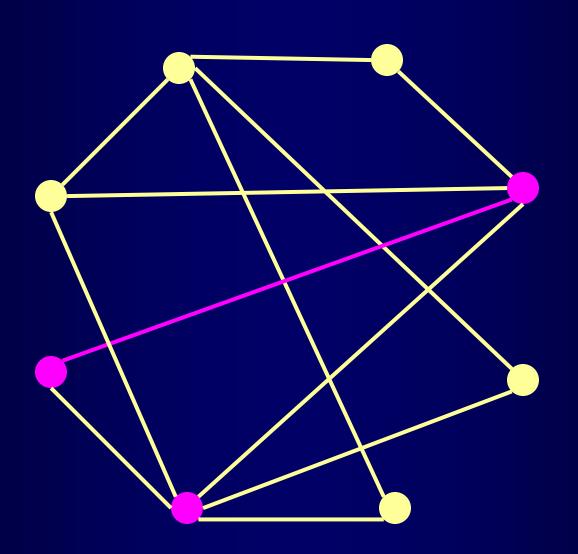
QUESTION : est-ce que le graphe admet un clique (sous-graphe complet) de cardinalité au moins C ?

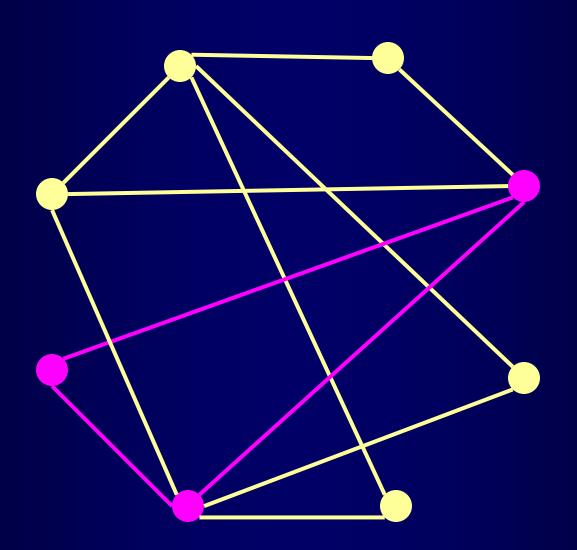


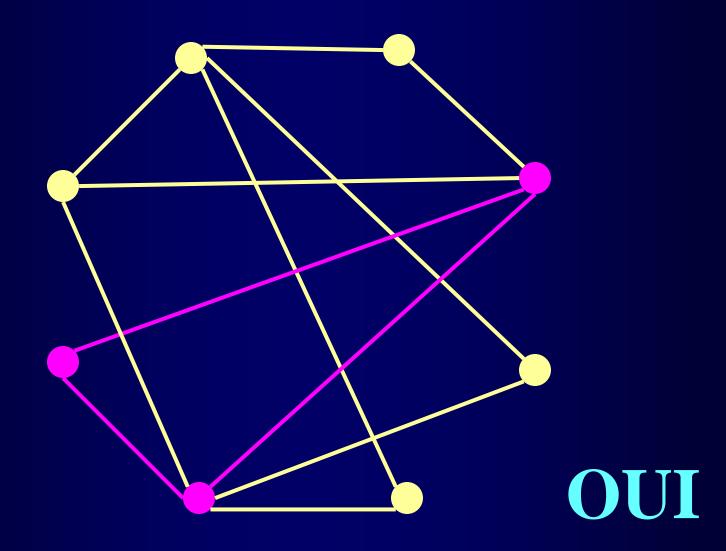










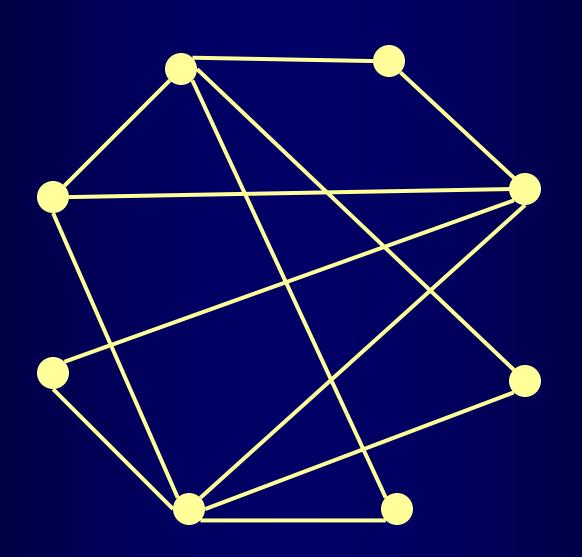


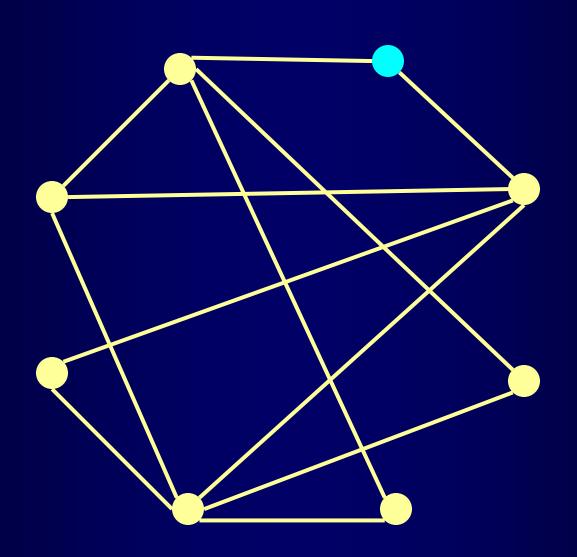
Problèmes connus (9) STABLE

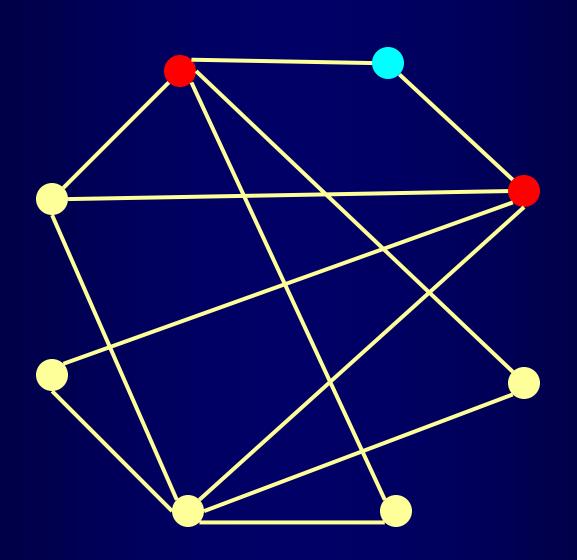
NOM: STABLE

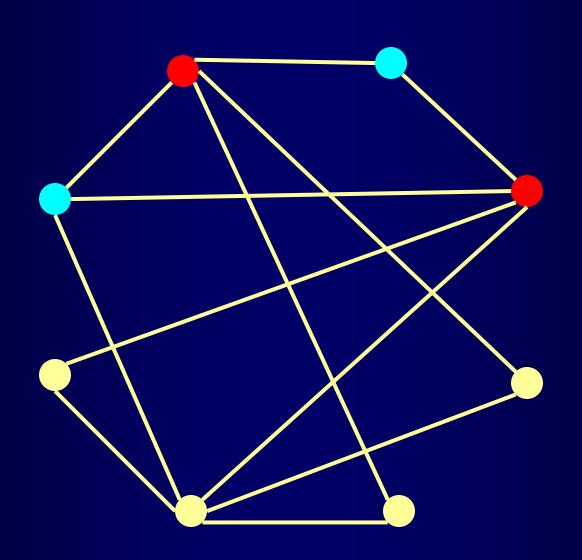
DONNEES: un graphe fini G(V,E), et un entier positif $J \le |V|$

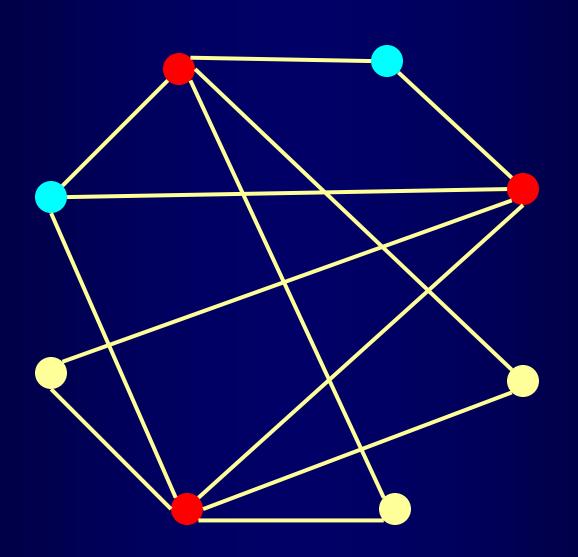
QUESTION: est-ce que le graphe admet un stable (sous-graphe vide) de cardinalité au moins J?

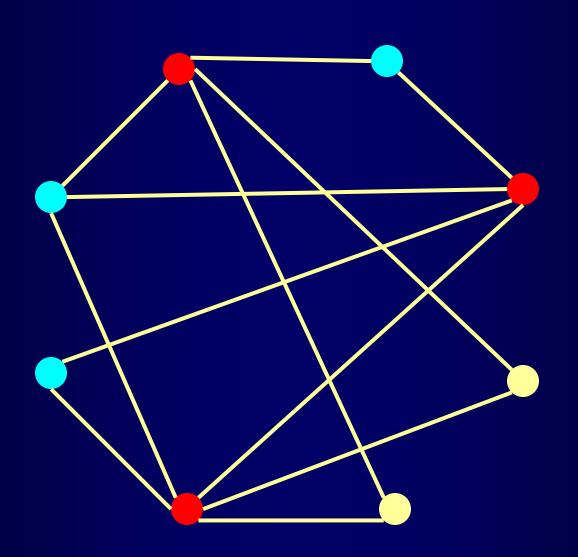


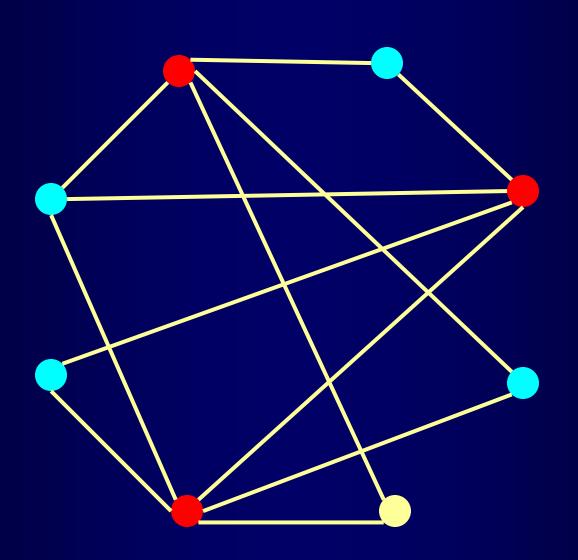


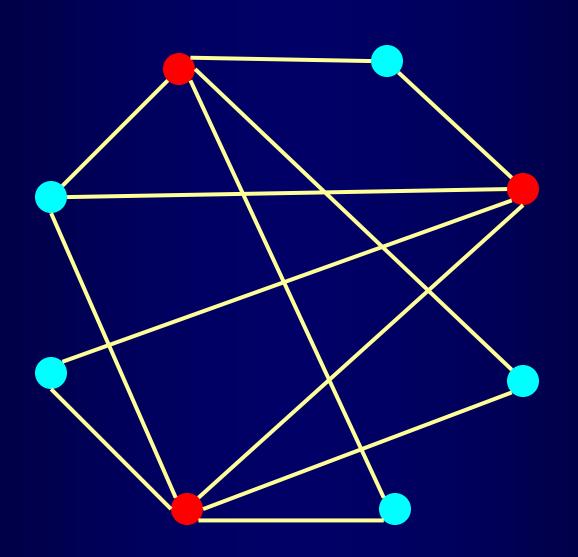


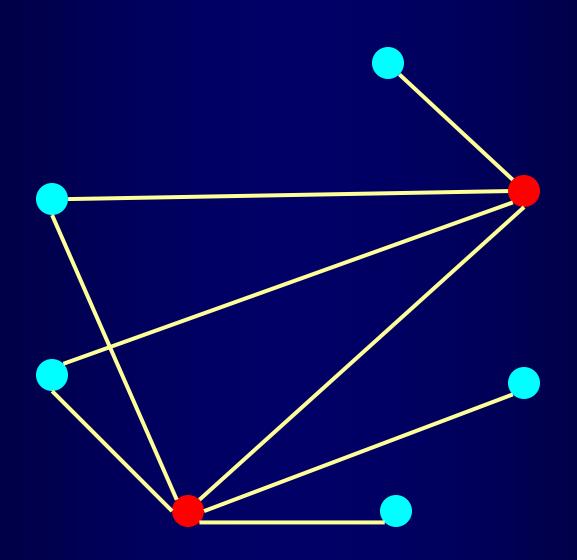




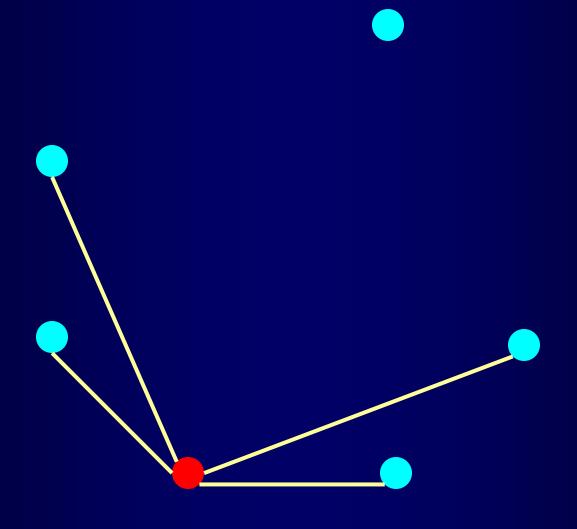


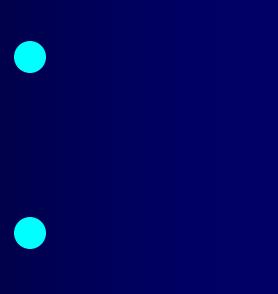


















Problèmes connus PARTITION

NOM: PARTITION

DONNEES: un ensemble fini d'entiers non-négatifs A

QUESTION: est-ce qu'il existe une partition de A en deux ensembles A' et A'', telle que la somme des éléments de A' soit égale à la somme des éléments de A''?

Un exemple PARTITION

$$A = \{1, 3, 5, 11, 23, 38, 49\}$$

La réponse est : OUI

A' ={1, 3, 23, 38}

A''={5, 11, 49}

Problèmes connus CYCLEHAM

NOM: CYCLEHAM (cycle hamiltonien)

DONNEES: un graphe fini G(V,E), sous forme de liste d'adjacence

QUESTION: est-ce que le graphe admet un cycle hamiltonien?

Problèmes connus Le problème SAT

NOM

SAT (satisfiabilité)

DONNEES

: une formule sous FNC

QUESTION

: est-ce que la formule est satisfiable ?

Rappels de logique

- Une *variable logique* est une variable qui peut prendre une des deux valeurs vrai ou faux.
- Un *littéral* est une variable ou la négation d'une variable
- Une *formule logique* est une expression contenant des variables, reliées par les opérations de négation, conjonction et disjonction.
- Une *clause* est la disjonction de littéraux.
- Le *degré* de la clause est le nombre de littéraux qu'elle contient.
- Une formule en **forme normale conjonctive (FNC)** est une conjonction de clauses.

Exemple de formule en FNC

$$(\mathbf{x}_{1} \vee \neg \mathbf{x}_{2} \vee \mathbf{x}_{3}) \wedge (\neg \mathbf{x}_{1} \vee \mathbf{x}_{4} \vee \neg \mathbf{x}_{5}) \wedge (\mathbf{x}_{2} \vee \neg \mathbf{x}_{4} \vee \mathbf{x}_{5}) \wedge (\mathbf{x}_{2} \vee \neg \mathbf{x}_{3} \vee \neg \mathbf{x}_{5}) \wedge (\mathbf{x}_{1} \vee \mathbf{x}_{4} \vee \mathbf{x}_{5}) \wedge (\mathbf{x}_{1} \vee \neg \mathbf{x}_{2} \vee \neg \mathbf{x}_{3}) \wedge (\mathbf{x}_{1} \vee \neg \mathbf{x}_{2} \vee \neg \mathbf{x}_{3}) \wedge (\mathbf{x}_{1} \vee \mathbf{x}_{2} \vee \mathbf{x}_{3}) \wedge (\mathbf{x}_{2} \vee \neg \mathbf{x}_{3} \vee \mathbf{x}_{4})$$

¹/₄ des valuations satisfont la formule (8/32)

| X1 | X2 | Х3 | X4 | X5 | X1 v ⊏X2 v X3 | ⊏X1 v X4 v ⊏X5 | X2 v ⊏X4 v X5 | X2 v ⊏X3 v ⊏X5 | X1 v X4 v X5 | X1 v ¬X2 v ¬X3 | X1 v X2 v X3 | X2 v ¬X3 v X4 |
|----|----|----|----|----|------------------|-------------------|------------------|-------------------|-----------------|-------------------|-----------------|------------------|
| V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V |
| V | V | V | V | F | V | V | V | V | V | V | V | V |
| V | V | V | F | F | V | V | V | V | V | V | V | V |
| V | V | F | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V |
| V | V | F | V | F | V | V | V | V | V | V | V | V |
| V | V | F | F | F | V | V | V | V | V | V | V | V |
| V | F | F | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V |
| V | F | F | F | F | V | V | V | V | V | V | V | V |